

Étude : Les variations du patrimoine selon la répartition du revenu, 1999 à 2012

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mercredi 3 juin 2015

De 1999 à 2012, le patrimoine moyen (ou valeur nette) des familles canadiennes a augmenté de 73 % pour passer de 319 800 \$ à 554 100 \$ (en dollars constants de 2012). Le patrimoine moyen s'est accru plus rapidement parmi les familles à revenu plus élevé au cours de cette période.

Même s'ils sont étroitement liés, le revenu et le patrimoine sont deux concepts différents du bien-être économique. Le revenu entre dans la catégorie des flux et est défini dans cette étude comme le revenu total gagné par la famille au cours d'une année (avant impôt). Le patrimoine (ou valeur nette) entre dans la catégorie des stocks et est défini comme la valeur totale des actifs de la famille, moins la dette en cours.

Parmi les 20 % d'unités familiales ayant les revenus les plus élevés, ou les familles du quintile de revenu supérieur, le patrimoine moyen a augmenté de 80 % de 1999 à 2012, passant de 721 900 \$ à 1 300 100 \$.

À l'autre extrémité du spectre, les 20 % de familles ayant les revenus les plus faibles, c'est-à-dire les familles du quintile de revenu inférieur, ont vu leur patrimoine moyen augmenter de 38 % pour passer de 79 500 \$ à 109 300 \$.

Au cours de la même période, les 20 % de familles qui se situaient au milieu de la répartition du revenu, aussi appelées familles du quintile de revenu intermédiaire, ont vu leur patrimoine moyen augmenter de 73 % pour passer de 261 800 \$ à 453 300 \$.

Variations de la valeur nette totale

De 1999 à 2012, la valeur nette cumulative des familles canadiennes a augmenté de 4,17 billions de dollars (en dollars constants de 2012). Cette variation est le résultat d'une hausse de 4,92 billions de dollars de la valeur totale des actifs, combinée à une augmentation de 0,75 billion de dollars de la valeur totale de la dette.

La moitié de l'augmentation de la valeur totale des actifs a été attribuable à l'immobilier, tandis que l'autre moitié était due à d'autres types d'actifs (y compris les régimes de retraite d'employeur). Ces résultats variaient toutefois selon le quintile de revenu.

Parmi les familles du quintile supérieur, la valeur nette a augmenté de 2,02 billions de dollars, soit le résultat d'une augmentation de 2,33 billions de dollars de la valeur des actifs et d'une hausse de 0,31 billion de dollars de la valeur de la dette. Environ 45 % des hausses des actifs ont été attribuables à l'immobilier et 55 %, à d'autres types d'actifs.

Parmi les familles du quintile de revenu inférieur, la valeur nette a augmenté de 0,12 billion de dollars, soit le résultat d'une hausse de 0,15 billion de dollars des actifs et d'une augmentation de 0,03 billion de dollars de la dette. La plupart des hausses des actifs (73 %) étaient liées à une appréciation des actifs immobiliers.

Changements dans la concentration du patrimoine et dans le portefeuille financier

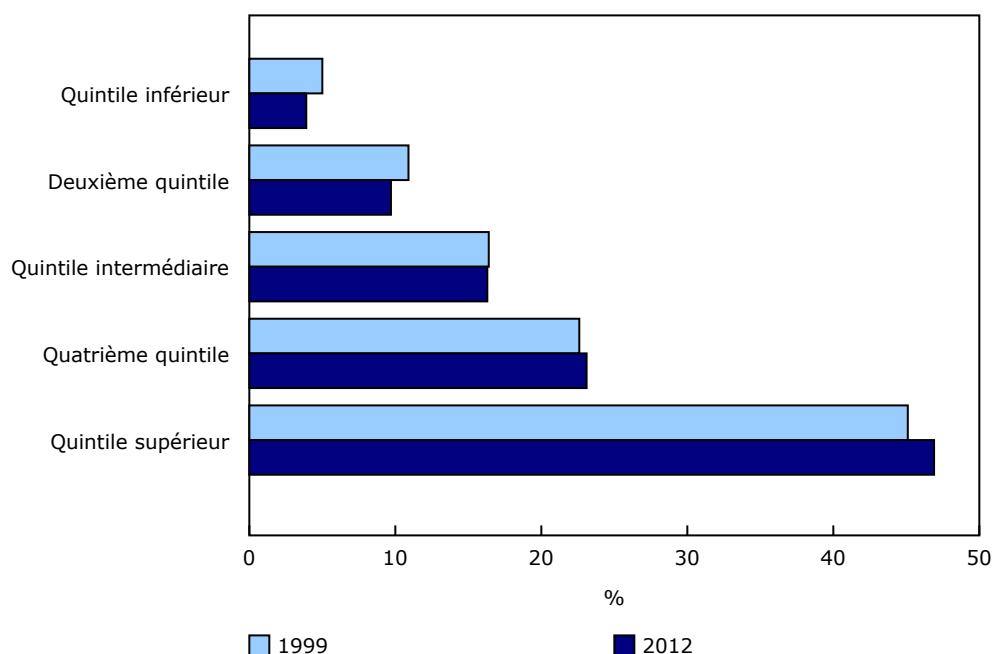
Au fil du temps, les changements dans la valeur nette peuvent mener à des changements dans la concentration du patrimoine et dans le portefeuille financier des familles canadiennes.

En 2012, les familles du quintile de revenu supérieur détenaient 47 % du patrimoine total des familles canadiennes, comparativement à 45 % en 1999. De plus, les familles du quintile supérieur détenaient 41 % de la dette totale en 2012, comparativement à 40 % en 1999.

En revanche, les familles du quintile de revenu inférieur détenaient 4 % du patrimoine total en 2012, comparativement à 5 % en 1999. Tant en 1999 qu'en 2012, les familles du quintile de revenu inférieur détenaient 5 % de la dette totale.



Graphique 1 Part du patrimoine (ou la valeur nette) détenu par chaque quintile de revenu, 1999 et 2012



Source(s) : Enquête sur la sécurité financière (2620).

Il est aussi important d'examiner les changements qui touchent la composition des actifs et de la dette détenus par les familles canadiennes, et plus particulièrement la partie des actifs immobiliers et de la dette hypothécaire.

De 1999 à 2012, les actifs immobiliers en proportion des actifs totaux ont augmenté dans tous les quintiles de revenu, mais plus particulièrement parmi les familles du quintile de revenu inférieur.

Par exemple, les actifs immobiliers en proportion des actifs totaux se sont accrus pour passer de 46 % à 57 % parmi les familles du quintile de revenu inférieur. En ce qui concerne les familles du quintile de revenu supérieur, la proportion a augmenté pour passer de 34 % à 40 %.

En comparaison, la composition de la dette est demeurée relativement stable au cours de la période, la dette hypothécaire représentant environ les trois quarts de la dette totale, tant en 1999 qu'en 2012, dans presque tous les quintiles de revenu.

Les familles du quintile inférieur faisaient exception, leur dette hypothécaire représentant 64 % de la dette totale en 2012, comparativement à 61 % en 1999.

Peu de changements dans la proportion de familles à faible revenu et sans patrimoine

L'étude fournit également des renseignements sur la proportion d'unités familiales « à faible revenu et sans patrimoine ». Ces familles sont définies comme celles dont le revenu familial était inférieur à 50 % du revenu médian, et dont la valeur nette était égale ou inférieure à zéro (en excluant les régimes de retraite d'employeur).

En 2012, 3,5 % des unités familiales canadiennes avaient un faible revenu et n'avaient pas de patrimoine. Cette proportion était presque identique à celle de 1999 (3,3 %).

Certains types de familles étaient plus susceptibles que d'autres d'être dans cette situation.

Cela était le cas pour les familles dont le soutien économique principal était âgé de 15 à 34 ans (8 %), les familles dont le soutien économique principal n'avait pas de diplôme d'études secondaires (5 %), les personnes seules (9 %), les familles monoparentales (10 %) et les familles qui ont immigré récemment (8 %).

Note aux lecteurs

Dans cette étude, les données de l'Enquête sur la sécurité financière (ESF) sont utilisées afin d'examiner les variations du patrimoine selon la répartition du revenu. On présente aussi des renseignements concernant la proportion de familles canadiennes à faible revenu et sans patrimoine. L'ESF est une enquête auprès des ménages qui a recueilli des renseignements auprès des familles canadiennes sur les actifs et les dettes, mais également sur un certain nombre d'autres caractéristiques personnelles et familiales, comme l'âge, la scolarité, le revenu, l'état matrimonial et l'emploi. L'ESF a été menée en 1999, en 2005, puis en 2012. Toutes les valeurs de cette étude sont exprimées en dollars constants de 2012, en utilisant l'Indice des prix à la consommation d'ensemble comme déflateur.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 2620.

L'article « Les variations du patrimoine selon la répartition du revenu, 1999 à 2012 », qui fait partie de *Regards sur la société canadienne (75-006-X)* est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Parcourir par ressource clé*.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Sébastien LaRochelle-Côté au 613-951-0803 (sebastien.larochelle-cote@statcan.gc.ca), Division de la statistique du travail.

Pour obtenir de plus amples renseignements à propos de *Regards sur la société canadienne*, communiquez avec Sébastien LaRochelle-Côté au 613-951-0803 (sebastien.larochelle-cote@statcan.gc.ca), Division de la statistique du travail.